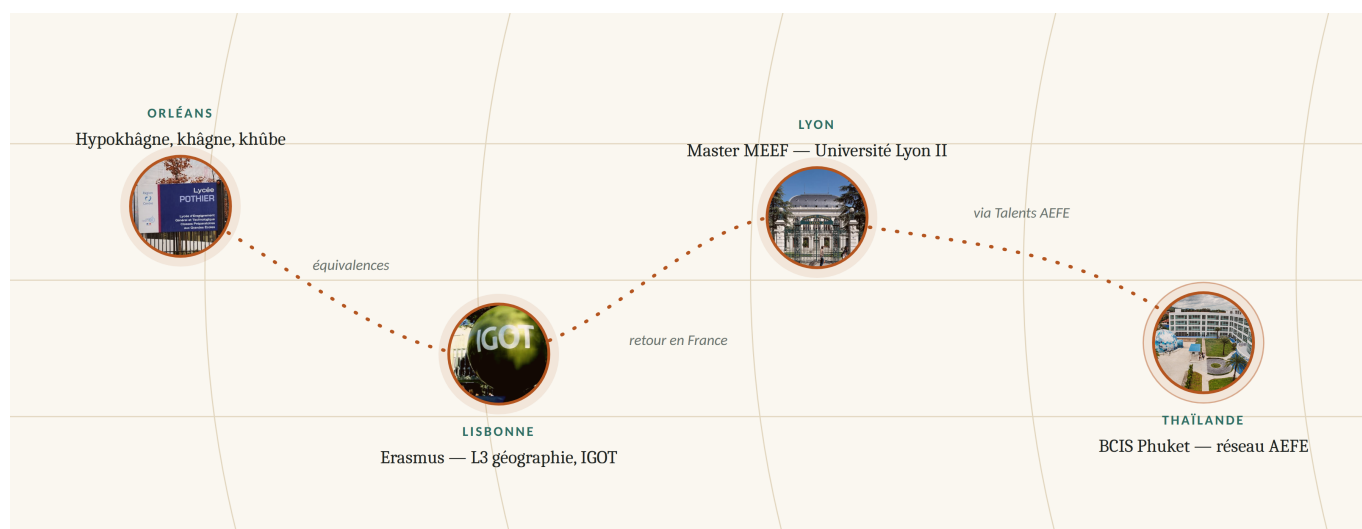




FORUM DE L'ORIENTATION 2026-27

De Pothier à la Thaïlande – M. Girard

Un parcours en mobilité

Bonjour à toutes et à tous,

Je suis sorti de khâgne il y a cinq ans, après une khûbe AL. Si vous lisez ces lignes en vous demandant ce que devient quelqu'un qui fait autre chose qu'une grande école, voici une réponse possible : j'enseigne aujourd'hui l'histoire-géographie dans un lycée du réseau AEFE en Thaïlande, et je n'échangerais ma trajectoire contre aucune autre.

Après la prépa : un Erasmus à Lisbonne

Les équivalences m'ont permis d'entrer directement en L3 de géographie. C'est essentiel de comprendre que la prépa ne vous laisse pas partir les mains vides : elle vous donne des crédits, des connaissances et une capacité de travail qui vous mettent immédiatement au niveau — souvent au-dessus — de vos camarades d'université.

Pour cette L3, j'ai postulé à l'IGOT, l'institut de géographie de Lisbonne, où j'ai passé dix mois. Après trois ans de colles et de concours blancs, c'était un choc : un autre rythme, une autre langue, d'autres manières de faire de la géographie. J'y ai compris deux choses — que je voulais travailler dans l'enseignement et que l'international n'était pas un luxe réservé à ceux qui intègrent des écoles prestigieuses.

Le master MEEF sur les Berges du Rhône

J'ai ensuite intégré un master MEEF second degré mention H-G à l'Université Lyon II, où j'ai préparé le CAPES pendant deux ans. La prépa m'a servi tous les jours : la dissertation, la capacité à construire un plan sous pression, la culture générale, le fait de ne pas être impressionné par un programme ou les conditions de passage d'un examen officiel. L'écart avec les autres candidats se joue exactement là où la khâgne vous a entraînés.

Enseigner à l'étranger

Après avoir obtenu le master MEEF, j'ai candidaté à un poste d'enseignant en contrat local via la plateforme Talents AEF. J'entame cette année ma deuxième année d'enseignement à BCIS Phuket, au sein d'une équipe pédagogique soudée et à l'atmosphère de travail conviviale. J'y enseigne l'histoire-géographie de la 6e à la Terminale, de l'HGGSP en Première, de l'EMC, et même du français en Seconde — une partie du programme de 6e se faisant en anglais. C'est exigeant, très varié, et profondément stimulant.

Trois choses que j'aurais aimé entendre en khâgne

- 1. Les concours ne déterminent pas tout.**
- 2. Tout ce que vous apprenez reste** (je remobilise très souvent ce que j'ai appris en CPGE).
- 3. Ne fermez aucune porte géographique, même si vous n'avez pas d'expérience.**

Si vous vous interrogez sur la faculté de géographie, le master MEEF, la mobilité à l'étranger ou l'enseignement secondaire, écrivez-moi : je réponds volontiers.

Bon courage à tous — et profitez de ces années, même quand elles font mal.

Mathis Girard

Professeur d'histoire-géographie — réseau AEF

ME CONTACTER
mathis.girard@aefe.fr